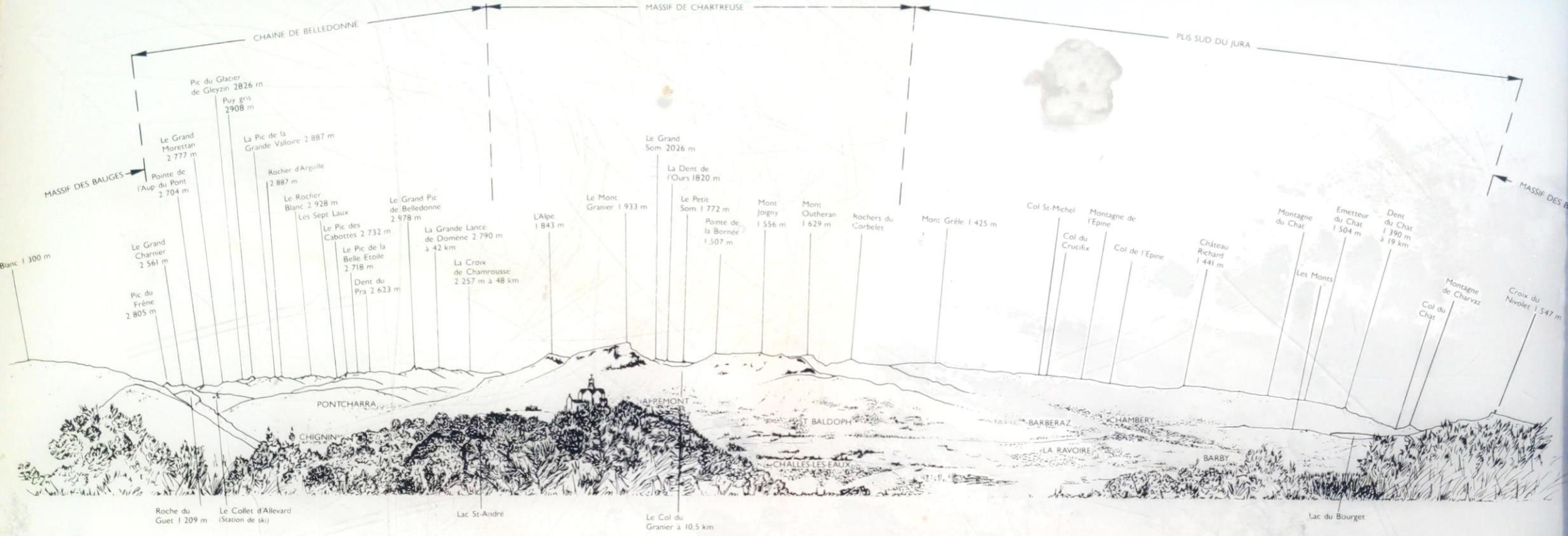
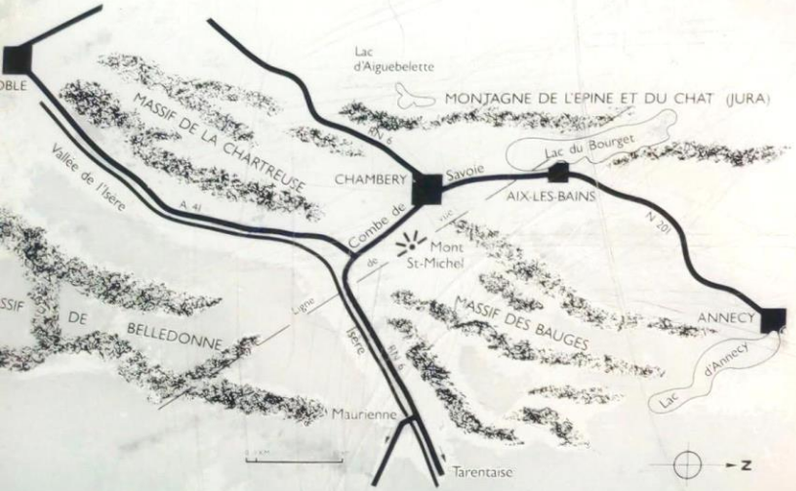
Belvédère du Mont Saint-Michel

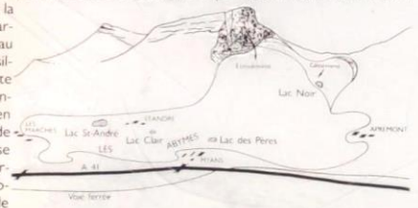




La Combe de Savoie que domine le Mont Saint-Michel est bordée par quatre grands massifs montagneux.

LE MASSIF DE BELLEDONNE : Le plus élevé, il barre la vue vers le Sud-Est ; son point culminant, le Grand Pic, approche les 3 000 m (2 978 m). Cette chaîne majestueuse fait partie des massifs centraux aux roches cristallines (type granitique) qui forment le cœur des Alpes.

LE MASSIF DE CHARTREUSE : Vers le Sud-Ouest, on découvre ce massif préalpin avec, au premier plan, le Mont Granier. Le point culminant du massif (Charnechaude 2 082 m) n'est pas visible, mais le Grand Som avec ses 2 026 m apparaît très bien dans la dépression du Col du Granier. Ce massif, particulièrement bien arrosé, porte un manteau forestier exceptionnel. Regardez bien la silhouette caractéristique du Mont Granier : cette montagne fut à l'origine de l'un des plus gigantesques phénomènes d'écroulement connu en Europe Occidentale. C'est en novembre de l'année 1248 qu'un pan entier de montagne se détache de la paroi rocheuse. Ces blocs, portés par le glissement de terrain qui s'est produit au pied de celle-ci, vont parcourir plus de 8 km, dévastant tout, pour ne s'arrêter que dans la vallée, au niveau de la légendaire chapelle de la Vierge Noire.



Au total, c'est une masse estimée à 500 millions de mètres cubes (deux fois la capacité du barrage de Tignes) qui ensevelit totalement les paroisses de Saint-André, Granier, Saint-Pérange, Vourey, Cognin et partiellement Murs (devenue Les Marches) et Myans, faisant 5 000 victimes.

La zone chaotique formée par le phénomène resta longtemps inhabitée et impropre à toute culture. Aujourd'hui, la partie basse produit le célèbre vin de Savoie "Abymes".

Néanmoins, et malgré l'importance des volumes déplacés, il est illusoire de croire que le Granier touchait le Joigny : le col existait avant le glissement.

LA CHAINE DE L'ÉPINE : De l'Ouest au Nord, la chaîne de l'Épine et du Chat ferme la ligne d'horizon. C'est l'appendice sud des plis du Jura. Malgré leur faible hauteur, ces montagnes forment une véritable barrière des Échelles au lac du Bourget ; on la franchissait autrefois par le chemin escarpé du Col Saint-Michel, plus tard par celui du Col du Crucifix et aujourd'hui par le Col de l'Épine. Les grandes voies de communication passent maintenant par 4 tunnels : deux routiers, un autoroutier, un ferroviaire.

LE MASSIF DES BAUGES : A l'Est. Le Mont Saint-Michel en constitue un promontoire avancé au-dessus de la vallée, le Nivolet et Roc Blanc lui font suite au Nord et au Sud. Le Massif des Bauges culmine à 2 217 m à la Pointe de l'Arcalod (non visible). Tout comme la Chartreuse, ce massif des Préalpes est constitué de roches calcaires. La forme caractéristique, en citadelle, de la plupart de ses plis est due à la présence, dans la couche supérieure, d'un calcaire très dur (urgonien) qui forme ainsi une couronne, difficilement attaquée par l'érosion.

La Combe de Savoie se continue à l'Est par la vallée de l'Isère. Cette rivière, qui vient de Tarentaise, bute au niveau de Montmélian sur un rognon calcaire et une moraine laissée par les glaciers alpins pour prendre la direction de Grenoble et rejoindre le Rhône à 5 km environ au Nord de Valence. Au Nord, le Lac du Bourget occupe la Combe, au-delà les plateaux de l'Albanais s'étendent jusqu'à Annecy.

Office National des Forêts

SAVOIE le cœur vert